

CONCOURS DE RECRUTEMENT

Nous croyons utile de reproduire ici la lettre circulaire que l'Inspecteur en Chef vient d'adresser à tous les officiers de nos cercles et bureaux de perception.

Cher Monsieur et Confrère,

Permettez-moi d'attirer de nouveau votre attention sur une question qui est toujours d'actualité dans notre Société: celle du recrutement.

Au mois de décembre dernier, je faisais parvenir à tous les Secrétaires-archivistes, une copie des conditions du concours que le Bureau Exécutif venait de décréter pour les cinq premiers mois de l'année 1912. Ce concours semble avoir intéressé un grand nombre de nos membres. Si l'on compare les trois premiers mois de l'année courante avec les mois correspondants de l'année précédente, l'on constate une augmentation notable dans le recrutement, et je suis convaincu que les mois d'avril et mai seront plus fructueux encore.

Le résultat obtenu jusqu'à ce jour est donc tout à fait satisfaisant, mais il me semble que nous pourrions faire beaucoup plus. Les progrès marqués que l'Alliance Nationale a réalisés dans ces dernières années, particulièrement au point de vue financier, lui donnent une place si avantageuse parmi les sociétés similaires, que tous les catholiques de langue française devraient en être orgueilleux et fiers, et ils ne devraient pas hésiter à se joindre à nous pour aider cette société dans la grande oeuvre qu'elle poursuit.

Il ne faut pas perdre de vue que l'Alliance Nationale, non seulement garantit à ses membres des bénéfices pécuniaires, mais que les capitaux considérables qu'elle accumule et qui s'élèvent déjà à plus de \$1,700,000, favorisent, dans une grande mesure, nos institutions nationales, ou fournissent à un grand nombre de nos compatriotes les moyens d'acquiescer de la propriété. Ces fonds, comme vous le savez, sont prêtés à nos fabriques, à nos corporations scolaires, à nos municipalités et à ceux des nôtres qui, dans un but de prévoyance et d'économie, travaillent à se créer un foyer.

Ces raisons seules sont suffisantes, si ne semble, pour nous encourager et réchauffer notre zèle. Mais il y a aussi un autre motif qui, dans le concours actuel, devrait stimuler l'ardeur de tous nos sociétaires et leur faire opérer des prodiges: le billet de passage offert aux cercles qui feront admettre 25 membres.

En accordant ce prix, le Bureau Exécutif a compris qu'il assumait une dépense considérable, mais il a voulu faire ce sacrifice pour fournir l'occasion à tous nos cercles d'être représentés à la convention du mois d'août prochain, à Woonsocket, R. I. Il importe que la délégation soit nombreuse et choisie, afin de prouver à nos compatriotes de la Nouvelle Angleterre, que l'Alliance Nationale est une puissance sur laquelle les nôtres peuvent compter pour les aider à sauvegarder leurs droits nationaux et religieux, et leur procurer, avec toute la sécurité possible, des bénéfices aussi nombreux que variés.

J'ai pensé qu'il était de mon devoir de faire un nouvel appel à tous les officiers de notre

Société, en les invitant à donner un véritable coup d'épaule à la roue, pour que le désir exprimé plus haut se réalise pleinement et que le présent concours soit le plus fructueux de l'Alliance Nationale depuis sa fondation.

J'inclus, avec la présente, une copie des conditions du concours, une circulaire de propagande et une carte de présentation. Je suis convaincu que chaque officier nous retournera cette carte signée par un nouveau sociétaire et que pas un de nos cercles ne restera indifférent à cet appel, mais que tous, au contraire, sauront profiter de l'occasion qui leur est offerte de se faire représenter au Conseil Général dans des conditions aussi avantageuses.

Veuillez me croire,
Votre tout dévoué,
CHS DUQUETTE,
Inspecteur en Chef.

ENCYCLOPEDIE

Il y a des villes qui sont fières de leurs musées, d'autres de leurs places, d'autres encore de leur histoire: New-York est fier de ses incendies. Le "World" constatait l'autre jour, avec satisfaction que, la veille, on avait eu à éteindre des feux de vingt en vingt minutes. Et, dans son numéro du 23 février, le "Herald" s'écriait avec orgueil: "Il n'y a pas une autre ville au monde qui ait autant de pompiers tués dans l'exercice de leurs fonctions."

* * *

Une dépêche de Middletown, N. Y., dit qu'un ministre protestant, âgé de 101 ans, doit se marier, pour la quinzième fois dans quelques jours; si se peut que cette femme-ci lui survive..

* * *

Il y a 7,293,800 téléphones dans l'univers, dont 5,068,800 aux Etats-Unis. New-York est la ville qui en a le plus; 200,170 instruments, c'est-à-dire près de 700-000 de plus que pour tout le Canada. L'Europe n'en a que 2,000,000 en chiffres ronds.

* * *

Il y a eu l'année dernière dans le Massachusetts 148 morts dues au gaz d'éclairage, d'après le rapport annuel que vient de publier la commission sur la lumière au gaz et la lumière électrique. Sur ce nombre, il y a eu 64 suicides et plusieurs cas douteux, toutes les autres morts étant accidentelles. Il y a aussi eu 43 accidents peu graves dus au gaz d'éclairage.

* * *

La législature de la Pennsylvanie vient de voter l'énorme somme de quinze millions de piastres pour les écoles publiques de cet Etat. A part cela, la Législature a voté sept millions de piastres pour les bons chemins.

* * *

Les femmes de Omaha, Nebraska, viennent de condamner le salut du mouchoir, et ce pour causes hygiéniques. Ils sont si petits les mouchoirs de légère dentelle des dames. Ils sont si légers ces petits pavillons qu'elles agitent à l'heure des départs des adieux et du flirt. Ils sont si petits que l'on aurait jamais cru qu'ils pussent contenir autre chose que le parfum délicat auquel nous nous étions habitués. Encore une illusion que les femmes nous enlèvent.

A TRAVENS LES CERCLES
CERCLE LAMBERT CLOSSE, No 348

Jeudi, le 14 mars, dans la salle Dollard, rue St-Urbain, le Cercle Lambert Closse, de l'Alliance Nationale, commémorait par une séance superbe, le 250^{me} anniversaire de la mort de son patron, qui, on le sait, fut le bras droit de M. de Maisonneuve, et l'un des plus braves et des plus vaillants officiers des premiers temps de la métropole.

Le programme, pour la circonstance, comprenait une étude sur la vie et l'oeuvre de Lambert Closse par M. le docteur E. G. Dagenais, une conférence sur la mutualité au point de vue national, canadien-français par le distingué abbé P. Perrier, du chant par la chorale St-Georges, de la musique instrumentale par l'Orchestre National et deux piécettes par des amateurs.

Tous se sont acquittés de leur tâche de la façon la plus habile, mais nous devons mentionner spécialement les deux conférenciers, M. l'abbé Perrier et M. le docteur Dagenais, ainsi que MM. Delorme. Le succès qui a couronné cette fête du souvenir est dû, en grande partie, au zèle des officiers du cercle, et, particulièrement à M. J. E. Beaulieu, sec.-arch. et M. P. P. Boileau, président, du cercle Lambert Closse, qui doit se féliciter de posséder dans son sein des sociétaires aussi actifs et aussi dévoués.

Ajoutons que M. le président du cercle, trouva les mots les plus heureux pour remercier tous ceux qui ont voulu, par leur concours ou leur présence, répondre à l'appel du cercle en cette occasion.

Au nombre des invités présents, signalons: M. le curé Emilé Piché, M. L. A. Lavallée, maire de Montréal et Président Général de notre Association; M. C. Duquette, 2^e Vice-Président Général; M. G. Monet, Secrétaire Général; M. le Dr T. Cyphot, M. C. et M. Eug. H. Godin, notre Aviseur légal.

UN DIEU POUR LES IVROGNES

Il y a un vieux proverbe qui dit cela. Un homme adonné à l'usage excessif des liqueurs alcooliques est victime d'un accident. Il échappe à la mort — quand il semble naturel qu'il eût dû se casser le cou. De suite, l'on chante le refrain: il y a un Dieu pour les ivrognes.

Il y a, cela est bien sûr, un Dieu pour tout le monde, pour les criminels comme pour les bons. Il permet que les ivrognes échappent parfois, souvent, au châtiement qu'ils provoquent, qu'ils recherchent en se privant de la raison.

Mais de quelles tragédies ne sommes-nous pas les témoins attristés? Que de meurtres, de catastrophes, que de scandales, de chagrins dans les familles, de maladies qui se transmettent de génération en génération!

— Il y a un Dieu pour les ivrognes —
Dieu juste!

En 1905, le département des postes de Etats-Unis a eu à manipuler 11,000,000 de lettres ou colis postaux mal adressés et envoyés au comptoir des lettres mortes. Tout est énorme chez nos voisins.